

« J'ai rempli mon contrat initial »

(Francfort, vendredi 23 juin 2006)

4 à 1. La rencontre arbitrée hier à Dortmund par Eric Poulat et ses assistants s'est achevée en beauté et restera gravée comme « un vrai régal ». Le trio français attend maintenant de savoir s'il continue ou non l'aventure...

Vous avez arbitré hier soir votre second match de Coupe du Monde, Brésil - Japon, avec de nombreux buts et dans un bon esprit. Comment l'avez-vous vécu ?

Un vrai régal, avec une entame de match favorable aux Japonais correspondant à une volonté de faire douter les Brésiliens, puis l'ouverture de la marque par cette équipe. En seconde mi-temps nous avons pu constater la maîtrise et l'aisance du jeu brésilien avec une démonstration de football collectif ponctuée par des gestes et des buts d'artistes. Cette formation brésilienne semble vraiment irrésistible lorsqu'elle hausse son niveau de jeu et on peut se demander si un rival peut lui être opposé.

Que redoutez-vous le plus sur un terrain ? Des débordements incontrôlables, des erreurs d'arbitrage... ?

L'erreur fatale (penalty non sanctionné ou imaginaire, hors jeu réel ou non) qui aurait une influence sur le bon déroulement de la rencontre ou bien sur le score final. Malheureusement, malgré une vigilance de tous les instants, il faut également compter sur le paramètre « chance » pour être à l'abri de ce genre de déconvenue. On met parfois des années à acquérir une certaine notoriété dans l'arbitrage, et tout peut s'écrouler d'un instant à l'autre avec une erreur irrémédiable, d'autant plus grave et médiatisée lorsqu'elle intervient dans une compétition comme la Coupe du Monde.

Comment gère-t-on une erreur d'arbitrage lorsque l'on en prend conscience sur le terrain ? Que pourrait-on faire pour les éviter ?

Certaines erreurs ne sont décelables qu'à l'issue des débats avec l'appui de l'outil vidéo. Par contre, d'autres sont assimilables dès le coup de sifflet donné et il faut une grande force morale pour retrouver davantage de motivation et de concentration, et éviter l'escalade et la déstabilisation. C'est ce facteur psychologique qui permet de distinguer les arbitres de haut niveau capables de faire abstraction de toutes ces perturbations internes et de continuer à mener les débats sereinement.

Vous avez des débriefings après chaque match. Comment se déroulent-ils ?

Nous avons un premier débriefing dans le vestiaire avec notre contrôleur qui effectue une approche avec sa vision en temps réel et son ressenti depuis la tribune, en tenant compte de l'ambiance et du contexte.

Le lendemain, un second débriefing a lieu avec tous nos collègues arbitres, au cours duquel une série de clips vidéo sur nos rencontres est analysée et discutée afin de tendre à une harmonisation des décisions et surtout de trouver les « remèdes » aux lacunes constatées.

Sur quels critères seront désignés les arbitres amenés à poursuivre à partir des 8^e de finale ?

Ce seront ceux qui ont donné satisfaction dans les rencontres officieuses durant les phases de poule. Ce seront également vraisemblablement ceux qui ne seront pas conservés pour les quart, demi et finale. Sans doute d'autres paramètres, qui m'échappent, seront pris en ligne de compte.

Y a-t-il une certaine forme de concurrence entre les arbitres ?

C'est une concurrence purement sportive. Il est bien évident que nous sommes à la fois collègues et amis, mais également compétiteurs en essayant de toujours faire aussi bien sinon mieux que les autres. Mais ceci est une saine émulation, qui ne peut que valoriser et crédibiliser notre façon d'arbitrer.

Quel est votre objectif aujourd'hui ?

J'ai personnellement aujourd'hui rempli le contrat qui était le mien initialement, à savoir arbitrer deux rencontres de Coupe du Monde en donnant le meilleur de moi-même et sans que des critiques négatives ne soient drainées par mes performances. Maintenant, je ne maîtrise plus mon destin. Si l'aventure continue, ce sera « la chantilly sur la cerise de mon gâteau », mais si elle s'arrête ce sera une inépuisable source de satisfactions que d'avoir participé et connu cet événement universel.

